c'est étrange à dire— à se rendre compte de la grandeur du danger.

Le bulletin publié annonce une nouvelle hausse des eaux à Cairo, qui se maintiendra pendant plusieurs jours.

L'Ohio monte de nouveau à Pittsburg, ainsi que l'Arkansas.

La Nature semble déterminée à "faire du pis qu'elle peut" dans la vallée du bas Mississipi, et personne ne peut dire à quel point s'arrêtera l'œuvre de dévastation.

Le Président McKinley à l'école navale.

Presse Associée.

Annapolis, Maryland, 10 avril—Le président McKinley et ses compagnons de voyage ont été débarqués du Dolphin ce matin.

Ils ont été reçus officiellement à l'école navale.

Les voyageurs sont arrivés à terre à dix heures; l'artillerie a tiré le salut présidentiel, puis les élèves ont été passés en revue par le président.

Après une courte visite à la résidence du surintendant Cooper, M. McKinley et ceux qui l'accompagnaient sont retournés à bord du Dolphin. A midi le navire est parti.

On dit que Mme McKinley est indisposée aujourd'hui.

Mise en Liberté de Jose D. Amiera.

Presse Associée.

Washington, 10 avril — Jose D. Amiera, un citoyen américain exerçant la profession de dentiste, ancien résident de Matanzas, arrêté le 7 avril dernier et enfermé dans la forteresse de Cabanas, a été mis en liberté, d'après un télégramme envoyé au département d'Etat par le consul général Lee.

Le consul annonce aussi que les autorités espagnoles ont mis en liberté Jose Gonzales, qui avait été arrêté le 19 novembre dernier et enfermé dans la prison de Pinar del Rio.

Les "Vues" de la Grande Bataille.

Presse Associée.

New York, 10 avril—D'après l'*Evening World* les photographies de la bataille entre Fitzsimmons et Corbett, à Carson, n'ont aucune valeur.

Les négatives, paraît-il, ne peuvent être développées.

Cet insuccès, ajoute le *World*, entraine une forte perte pour Dan Stuart et ceux qui sont directement intéressés. Stuart a fait de telles dépenses que ces photographies constituaient son seul espoir de gagner quelqu'argent. Une grande fortune aurait certainement été réalisée, car des demandes étaient arrivées de tous les points du monde.

D'après l'article de l'*Evening World* Fitzsimmons est le seul qui ait eu du profit dans cette entreprise, car il a reçu la somme de $13,000 pour sa part entière dans les bénéfices que devait procurer l'entreprise dans les théâtres des diverses parties du monde.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée.

Washington, 10 avril—Les membres de la Chambre n'ont pu résister à la tentation d'engager des débats politiques aujourd'hui, aucune affaire n'étant à l'ordre du jour.

L'intérêt était concentré sur M. Simpson, du Kansas, qui avait annoncé son intention de s'opposer à toute législation sans la présence d'un nombre suffisant de députés. Il a été désappointé, car un quorum a été constaté.

Toutefois, M. Simpson a trouvé l'occasion de dénoncer de nouveau la concentration du pouvoir entre les mains du *Speaker*.

Dans le Tennessee.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 10 avril— Le niveau de la rivière Cumberland est arrivé ce matin à son plus haut point depuis le commencement de la crue; il est actuellement à 42,01 pieds au-dessus de l'étiage.

Le temps a été clair et froid la nuit dernière.

Une forte gelée a eu lieu dans le centre de l'état du Tennessee.

Arrestation du Général Emilio Nunez.

Presse Associée.

Liverpool, Floride, 10 avril—Le général Emilio Nunez a été arrêté aujourd'hui à Palm Beach, pour violation des règlements sanitaires.

DERNIERE HEURE

Kneebs en liberté.

Presse Associée.

Berlin, 10 avril—On a appris aujourd'hui que Robert F. Kneebs, le propriétaire de chevaux américain, est sorti de prison jeudi dernier.

Le 9 décembre dernier, il avait été condamné à neuf mois de prison et à une amende de mille marks, ainsi qu'à la privation de ses droits civils pendant deux ans, comme coupable d'avoir fait courir sur des champs de courses allemands la jument Bethel sous le nom de Nellie Kneebs.

Il a été fait grâce de sept mois à Robert F. Kneebs, les autorités tenant compte de sa prison préventive.

Les Préparatifs de l'Angleterre contre le Transvaal.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—Les préparatifs de guerre de l'Angleterre contre le Transvaal se poursuivent.

Il est semi-officiellement annoncé que deux autres régiments ont reçu, cette semaine, l'ordre de se préparer au service dans l'Afrique du sud et que des négociations sont entamées avec des armateurs, qui devront tenir prêts à prendre la mer quatre transports à la fin du mois de juin.

Quoique le président Kruger ait ordonné la comparution de son petit-fils, le lieutenant Elloff, devant une cour martiale, pour insultes envers la reine Victoria, les commentaires les plus sévères sont faits dans les clubs et par les membres des plus hautes classes de la société.

Les libéraux anglais.

Presse Associée

Londres, 10 avril—Les libéraux commencent à prévoir des troubles et ils avertissent le gouvernement.

A ce propos le *Truth* s'exprime ainsi:

Nous sommes sérieusement en danger d'être entrainés dans une guerre avec le Transvaal. Le gouvernement de lord Salisbury est apparemment disposé à forcer le président Kruger à une querelle.

Il est insulté à toutes les occasions et tout ce qu'il fait est dénaturé.

Si la guerre n'éclate pas, ce sera parce que les hommes sages du ministère auront enfin reconnu qu'une guerre avec le Transvaal ne constitue pas une punition à infliger à une tribu de nègres, mais une guerre de races dans laquelle la majorité des blancs de la colonie du cap et tous les boers seront engagés contre nous.

Le But de la Visite du Roi Léopold à Londres.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—La récente visite du roi Léopold de Belgique à Londres avait pour but, paraît-il, de conclure un contrat par lequel un syndicat loue, pour de nombreuses années, le splendide château que possède le roi dans les Ardennes, pour y installer une maison de jeu.

Le parc et les environs de ce château sont des plus attrayants, et le roi fera construire un superbe hôtel près du château.

Les promoteurs de cette entreprise croient sérieusement que cette institution rivalisera avec celle du même genre installée à Monte Carlo.

Personne ne semble protester contre l'extension donnée aux maisons de jeu en Belgique.

Dans une loterie un maçon de Charleroi a gagné jeudi dernier un lot de 100,000 francs.

Comme tous les gros lots de cette loterie ont été gagnés, jusqu'à présent, par des ouvriers, les membres des classes laborieuses emploient maintenant leurs économies à l'achat de billets de loterie.

Situation grave.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—A part une déclaration formelle de guerre entre la Turquie et la Grèce la situation ne pourrait être plus grave qu'aujourd'hui, le 75e anniversaire d'un jour que les Grecs ne peuvent se rappeler qu'avec horreur, car il a marqué le massacre de 40,000 habitants de l'île de Scio pendant la guerre de l'indépendance.

Le souvenir de ce massacre et le peu qu'ont accompli les puissances par leur prédominance, ne semblent pas devoir décider les Grecs à reculer, même si le roi Georges et ses ministres sont surpris de la formidable armée turque assemblée à la frontière, armée dont les soldats sont bien armés et bien équipés, malgré leur prétendu manque de ressources, et s'ils prévoient la futilité d'une attaque contre la Turquie et si les puissances sont déterminées, comme elles l'ont dit, à ne favoriser aucun des adversaires.

Le danger de la situation est le fait que la Turquie est anxieuse de donner une leçon aux grecs, et qu'elle n'en a été empêchée jusqu'à présent que par l'intervention des puissances.

L'Escadre anglaise de la Manche.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—Une rumeur de mauvais augure mise en circulation aujourd'hui à Londres établit que le duc d'York, qui est actuellement capitaine dans la marine royale, va rejoindre l'escadre de la Manche après avoir quitté, à Gibraltar, lord Wolseley, le commandant en chef de l'armée anglaise.

L'escadre de la Manche devait prendre part aux fêtes du jubilé de diamant de la reine Victoria, mais en prévision de la guerre, il a été décidé que les navires qui la composent ne prendront pas part à cette célébration.

Le duc de Connaught, qui commande le district d'Aldershot, en passant en revue, aujourd'hui, le régiment de Suffolk, a annoncé le départ de ces troupes pour l'île de Malte, où elles remplaceront le contingent envoyé à l'île de Crète.

Le duc a exhorté les hommes à maintenir, dans toutes les circonstances, le prestige de l'armée anglaise.

A Paris.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—De nombreux anglais sont installés à Paris. Le prince de Galles est arrivé ce soir dans la capitale de la France.

La comtesse de Warwick est partie de Londres pour Paris, où elle passera trois semaines. Carolus Duran va faire son portrait.

Le duc et la duchesse de Marlborough sont partis vendredi dernier pour le sud de la France.

Les Américains résidant à Londres ont nommé un comité pour recueillir un fond de "jubilé" destiné à fonder un hôpital ou une autre institution de ce genre.

Wm Waldorf Astor, Bret Harte, Broughton, l'artiste, James, le nouvelliste, lady Beresford, Mme Bradley Martin, Mme Jno W. Mackay, M. Samuel Colgate et d'autres personnages distingués font partie de ce comité.

L'amiral Kriesis.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 10 avril—Une dépêche d'Arta, envoyée à onze heures, hier soir, annonce que l'amiral Kriesis a assumé le commandement de l'escadre grecque assemblée dans le golfe d'Ambracia, où il a arboré son pavillon sur le cuirassé Spezia.

L'amiral Kriesis a eu un long et important entretien avec l'amiral Manos.

A l'île de Malte.

Presse Associée.

Barcelone, Espagne, 10 avril—L'escadre anglaise de la Manche a reçu l'ordre de partir pour l'île de Malte, où elle restera pendant la durée de la crise en Orient.

Conseil de Guerre.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—Une dépêche d'Elassona au *Times* dit que les officiers supérieurs turcs étaient réunis en conseil de guerre hier soir, à dix heures, et qu'on pensait que les turcs allaient probablement prendre incessamment l'offensive.

La ligne télégraphique reliant Elassona et Janio, où le quartier-général turc a été établi en prévision, d'une marche en avant des grecs d'Arta, ont été coupées, mais le service continue par la voie de Monastir.

Ordre au commandant en chef de l'armée Turquie.

Presse Associée.

Ellassona, Macédoine, 10 avril — Le commandant en chef de l'armée turque a reçu de Constantinople l'ordre de franchir la frontière grecque, s'il est prouvé que des soldats réguliers se trouvaient parmi les envahisseurs.

Le Concert des Puissances.

Presse Associée.

Londres, 10 avril—En ce qui concerne le concert de puissances l'état de choses semble n'avoir pas changé depuis une semaine.

Le blocus des ports de la Grèce est retardé, croit-on, parce quelques puissances refusent d'envoyer les navires nécessaires.

Ces puissances prétendent que l'Angleterre, possédant la flotte la plus nombreuse, doit apporter la plus grande partie du fardeau.

Mais il répugne à cette puissance de se constituer le *policeman* de l'Europe et d'accomplir une tâche désagréable.

Ceci peut s'appliquer également à la France et à l'Italie, et certainement à l'amiral Canovaro, l'officier italien qui commande les flottes alliées et offre de démissionner plutôt que de prendre part au blocus des ports de la Grèce.

Du parlement même l'amiral a exprimé les sentiments de la nation italienne, mais dans l'intérêt du concert des puissances il est resté à son poste.

La France, la Grande-Bretagne et l'Italie sont en faveur de concessions qui permettraient à la Grèce de sortir de l'imbroglio dans lequel elle se trouve actuellement.

La Russie et l'Autriche semblent hésiter sur la voie à suivre, mais on dit que la première désire permettre aux Crétois de se prononcer par un plébiscite.

L'Allemagne refuse de céder sur aucun point, et, en outre, elle encourage la Turquie contre la Grèce et elle refuse de consentir au large plan d'autonomie de la Crète proposé par les autres puissances.

Le bruit court à Athènes que l'Allemagne a été finalement informée que puisqu'elle ne fait aucun sacrifice elle n'a pas le droit de dicter des conditions.

S'il en est ainsi le concert des puissances pourra encore devenir quelque chose de plus qu'un mot.

Malgré les dénégations officielles on croit toujours qu'un traité d'alliance entre la Serbie, la Bulgarie et le Monténégro est sur le point d'être conclu.

Par ce traité conclu avec l'approbation de la Russie, les trois puissances s'engageront à défendre conjointement l'indépendance de leurs territoires.

C'est cette nouvelle qui a causé une tension des relations entre la Bulgarie et la Roumanie, et a conduit les Bulgares à menacer de reprendre Dumbradja, menace qui a été suivie de l'envoi de troupes bulgares et roumaines à la frontière.

France et Russie.

Presse Associée.

Berlin, 10 avril — On annonce, sous bonne autorité, qu'un autre grand changement est imminent sur l'échiquier européen: les relations entre la France et la Russie étant graduellement devenues tendues au point qu'elles ne sont plus que superficiellement entretenues.

D'un autre côté, l'adhésion de l'Italie à la Triplice, depuis que ses impuissances financière et militaire a été démontrée par l'aventure d'Abyssinie, ne serait plus que nominale.

Conséquemment, de nouveaux arrangements pour conserver l'équilibre européen ont été jugés nécessaires.

Depuis le mois de septembre dernier des lettres à ce sujet ont été fréquemment échangées entre Berlin, St Pétersbourg et Vienne, et dans les cercles diplomatiques et politiques de Berlin on estime que les trois empereurs sont arrivés à une entente.

D'après cette entente l'Italie n'appartiendrait plus que nominalement à la triple alliance, et les évènements la conduiraient graduellement vers la France et l'Angleterre.

On croit à Berlin que par la probable et prompte victoire du parti radical en Italie ce changement s'opérera.

En outre, on dit que le Tsar et ses conseillers estiment que la France est trop "légère" pour une alliée sérieuse.

Sous la meilleure autorité possible, la Presse Associée est informée qu'une entente, que pourrait peut être suivre une alliance formelle, sera conclue au printemps entre la Russie, l'Allemagne et l'Autriche.

A l'île de Crète.

Presse Associée—

Londres, 10 avril—Si la guerre éclate les navires de la flotte grecque attaqueront immédiatement les îles turques.

Les navires de guerre étrangers pourraient difficilement empêcher les Grecs d'agir.

La décoration des rues de Londres.

Presse Associée.

Londres, 10 avril— A son retour du sud de la France le prince de Galles présidera une réunion pour organiser la décoration des rues du quartier de West End, à Londres, à l'occasion du jubilé de diamant de la reine.

Une dernière tentative pour décider la reine à assister au service qui sera célébré à la Cathédrale St Paul a échoué.

La souveraine ne veut pas être portée et elle ne peut marcher.

Rumeur d'une déclaration de guerre.

Presse Associée.

Londres, 11 avril—Une dépêche de Rome à l'*Observer* dit qu'on a annoncé à minuit que la guerre était déclarée entre la Grèce et la Turquie.

La Réponse du gouvernement grec.

Presse Associée.

Athènes, Grèce, 10 avril— Le gouvernement grec continue à s'occuper de la réponse à la note envoyée par les puissances le 4 avril, dans laquelle elles déclaraient qu'en cas de conflit à la frontière gréco-turque toute la responsabilité retomberait sur l'agresseur, et ajoutaient qu'il ne serait pas permis à celui-ci de tirer aucun profit de son acte.

Les derniers rapports établissent que le combat entre les avants-postes grecs et turcs a cessé.

Le bruit court que les deux adversaires ont employé de l'artillerie.

Quatre postes turcs ont été détruits.

Marchés Divers.

Paris, 10 avril, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 62 centimes à compte.

Londres, 10 avril — Consolidés au comptant 112, à terme 112.

Liverpool, 10 avril.—Coton spot—Demande bonne et les prix en hausse.

Américain middling fair 4 1/2, good middling 4 3/16. Américain middling 4 11/16 low middling 3 7/8, good ordinary 3 3/16, ordinary 3 9/16.

Ventes 8,000 balles, dont 500 pour la spéculation et l'exportation, y compris 7,300 américain. Recettes 3,000 balles, dont 400 coton américain.

Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en avril 4 1/64, avril et mai 4, mai et juin 4, juin et juillet 3 63/64, juillet et aout 3 63/64, aout et septembre 3 61/64, septembre et octobre 3 55/64, octobre et novembre 3 49/64, novembre et décembre 3 47/64, décembre et janvier 3 47/64, janvier et février 3 47/64.

New-York, 10 avril—Coton calme à la clôture.

Ventes 79,500 balles.

Janvier 683, février 687, avril 703, mai 707, juin 711, juillet 715, août 716, septembre 690, octobre 675, novembre 675, décembre 679.

New York, 10 avril—Le marché au coton a clos stable. Middling Uplands 7 11/16, Middling Gulf 7 7/16.

Ventes 1070 balles.

Bulletin Financier.

Samedi, 10 avril 1897.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jusqu'ici cette semaine	$1,287,301 00	$99,045 00
Même temps la semaine dernière	1,096,431 00	102,482 00

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—Les banques sont plus libérales, la demande est modérée et les taux sont faciles.

Papier exceptionnel de A1	7@8
	8@...
Prêts sur garanties collatérales	4@5
Time do do	4@6
Papier hypothécaire	8@8

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE—

Souveraine Victoria	$4 80@4 90
20-francs	$3 80@3 90
Doublons espagnols	$15 40@15 60
25-pesetas espagnols	$4 70
Or léger américain	97@97½c
Argent mutilé américain, par oz	52@54
Dollars mexicains	Nominaux
Sols péruviens	Nominaux
Pesos chiliens	Nominaux
Argent anglais, par £	$4 80@4 90
Billets de la Banque d'Angleterre	$4 80@4 90
Billets de la Banque de France	19½@19⅝

LONDRES—

Taux de la Banque d'Angleterre 2½ 0/0.

Consols pour l'argent 112.

Pour accompte 112⅛ pour l'accompte de mai.

PARIS—

Rentes—102.62.

ARGENT EN LINGOTS (PAR ONCE)—

Londres 28 7/16

New-York 61⅛ à 62⅛.

CHANGE.

Le STERLING est stable.

Commercial (60 jours)	485 @485¼
Traites de banque (à vue)	488

Les FRANCS sont stables.

Francs de commerce (60 jours)	5.18⅛
Traites de banque (à vue)	5.15

REISCHMARKS—94 15/16.

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est stable.

Traites de commerce au pair.

Traites de banque $1 50 de prime.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE ORLEANS

Entre les appels de 10 A. M. et de 2 P. M.
10 actions Hibernia National Bank ... 185

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	117	
Citizens'	100	75	80
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	....	....
Hibernia National	100	180	....
Louisiana National	100	....	....
Metropolitan	100	....	....
N. O. National	100	525	600
People's	50	....	47
Provident Savings	100	....	80
State National	100	80	90
Teutonia Savings	100	....	....
Union National	100	....	....
United States Savings	100	....	....
Whitney National	100	....	....

Compagnies d'assurances.

Crescent Ins.	...	...	...
Phœnix's	...	...	...
Germania Ins. Co.	100	....	....
Hibernia Ins.	100	93½	....
Home Ins.	100	....	....
Lafayette	50	91	....
Merchants' Ins. Co.	100	....	80
Mechanics' and Traders	100	67	73
N. O. Ins. Ass.	100	73½	....
Sun Mutual Ins.	100	122½	124
Southern Ins. Co.	100	93	97
Teutonia	100	132	....

Chemins de fer urbains.

Carrollton	100	122	128½
Crescent City	100	....	....
Canal and Claiborne	40	45	45½
New Orleans City	100	....	120
Orleans	50	18¼	19¼
St-Charles Street	50	....	....

Actions diverses.

C. C. Slaughterhouse	50	35½	....
Imp. Bonded Warehouse	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co.	100	....	50
Metairie Cem'y Ass.	100	....	....
M. L. & B. As.	....	....	....
N. O. Gas Light Co.	100	124½	126½
N. O. Waterworks Co.	100	111	115
N. O. Brewing Ass.	100	2¼	24
Jackson Brewing Co.	100	2¼	....
N. O. Cold Storage Co.	100	....	....
French Opera Association	250	....	....
N. O. Land Co.	10	5	6½
Sugar Shed Co.	100	....	....
Louisiana Electric Light Co.	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co.	100	....	....
St. Martin's Oil Works		....	....
S'dard F'lece Ba. Co. of Chicago	10	....	....
Jockey Club	100	....	....
Comb. T. Stand		....	....
Edison Elec. Co.		....	....
Takamina Ferment Co.		....	....
Scootta Gravel	100	....	....
Varie. Theatre		....	....
Stafford Mineral Spring		....	....
Independent Oil Works		....	....
Young Men's Ath. Club		....	....
Traction Prefr'd		....	....
do commun		....	....
Algiers W. W. & Elect. Co.		....	....
Texas and Pacific RR. Co.		....	....

Bons d'Etats.

New Consols	96½	97
Constitutional Bds	....	....

Levee do.

Atchafalaya Levee Bds	96	100
Bossier Lev. Bds	96½	99
Caddo Levee Bonds	96½	99
5th District Levee Bds	96	109
Lafourche Lev. Bds	96	....
Lake Borgne Lev. Bds	....	....
Pontchartrain L. B. 15 yrs	98	101½
Pontchartrain L. B. 20 yrs	98	101½
Pontchartrain L. B. 30 yrs	95	98
Red River Atch. & B. B. Bds	97	99
Tensas Basin Bonds	....	....

Bons de ville.

Premium	187½	188½
Premium drawn number	1½	1½
City 4's	102½	102½
City 7's, gold	....	....
Privilege on Nos.	....	....

Bons divers.

United States 4's of 1907	112½	....
U. S. 4's of 1925	122½	....
U. S. 5's	113½	....
Cotton Exchange Stock	....	....
Mech., Dealers and Lumb.	....	....
Sugar Exchange	....	....
Canal and Claib. St. R.R.M. old	....	....
Canal & Claib. St. RR.M. [Gold]	114	119
American Brew'g Co. Bds	....	....
Algiers W. W. & Elec. Bds Gold	....	....
Jackson Brewery 1st Mort. Bds	....	....
Jackson Brewery 2d Mort. Bds	....	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's	126	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's gold	116½	120
Tex. & Pac. RR. 1st gold mort.	....	....
Tex. & Pacific RR. 2d gold mort.	....	....
Nat. & Red Riv. R.R. 1st mort. gold	....	....
Crescent City RR. 1st 6s	101	....
Crescent City RR. new 5s [Gold]	80	83
N. O. City RR. Co. mort 6s	110	111
N. O. City and Lake 5s [Gold]	90½	90½
Natchitoches R. River Valley Bds	....	....
Orleans RR. 6s [Gold]	97	....
St-Charles St. RR. mort 1898	....	....
Carrollton RR. Co. mort	....	....
Carrollton Bds 12 yrs [Gold]	....	....
Carrollton 13 yrs [Gold]	....	....
Carrollton 14 yrs [Gold]	112½	116
N. O. Waterworks 1st mort.	112½	115
New South Bld Ass'n A	....	....
" " " C	....	....
N. O. Brewing Ass'n bonds	88½	89½
Ryton Land Company Bond 6s	....	....
" " " " 5s	....	....
Edison Bonds	....	....
La. Elect. Light Co. 1st mort.	....	....
La. Elect. Light Co. 2d mort.	....	....
Levee S. Cotton Press mort.	....	....
Cotton Exchange 1st mort.	....	....

Certificats et Warrants.

Police certificates	....	....
School certificates	....	....
City scrip, new	....	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1890	....	....
Unpaid State coupons No 12	....	....
State school warrants	....	....
Interstate Trans'n Co	....	....
O. St. L. & N. O. Gold 5s	....	....
N. O. Abattoir Co	....	....
N. O. Cotton Ex. 1st Mrt.	....	....

Bulletin Commercial.

Samedi, 10 avril 1897.

COTON.

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2,000 balles et 400 à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de ⅛ à ⅜c. plus bas que les cotes.

	Aujourd'hui
Low Ordinary	5 7/16
Ordinary	5 15/16
Good Ordinary	6 5/16
Low Middling	6 11/16
Middling	7⅛
Good Middling	7 7/16
Middling Fair	7 13/16
Fair	9 3/16

N. O. FUTURES

Calmes.

Janvier	6.60@6.61
Février	—@—
Mars	—@—
Avril	7,01 Bid
Mai	7,01@7,02
Juin	7,03@7,04
Juillet	7,04@7,05
Août	6,91@6,92
Septembre	6,63@6,65
Octobre	6,52@6,53
Novembre	6,54@6,56

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mer Jeu Sam

Dr MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

nov 92—1 an—mer.jeu.dim

Décembre	6,57@6,59

Les ventes comprennent 19,400 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à—

Galveston	7⅛
Mobile	7
Savannah	7
Charleston	7
Wilmington	7
Norfolk	7⅛
Baltimore	7⅝
Boston	7 7/16
Philadelphie	7 11/16
Memphis	7
Augusta	7⅛
St-Louis	7

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Stable.

Coton: Middling Gulf 7 11/16.

N. Y. FUTURES.

Calmes.

Janvier	6,83@6,84
Février	6,87@6,88
Mars	—@—
Avril	7,03@7,05
Mai	7,07@7,08
Juin	7,11@7,12
Juillet	7,15@7,16
Août	7,16@7,17
Septembre	6,90@6,91
Octobre	6,75@6,76
Novembre	6,75@7,77
Décembre	6,79@6,80

Les ventes comprennent 49 900 balles.

MOUVEMENT DU COTON.

RECU, NET—

A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre	1,965,438 balles
Même temps l'année dernière	1,640 272 balles
A tous les ports des Etats-Unis	6,365,458 balles
Même temps l'année dernière	4,898,143 balles

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—

De la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre	1,686,763 balles
Même temps l'année dernière	1,364,251 balles
De tous les ports des Etats-Unis	5,225,950 balles
Même temps l'année dernière	3,985,677 balles

STOCKS—

A la Nouvelle-Orléans	211 927 balles
Même temps l'année dernière	193,999 balles
Dans tous les ports des Etats-Unis	639,926 balles
Même temps l'année dernière	512,334 balles

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Demande modérée.

Coton—4 1/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

Calmes et stables, montant.

MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme.

Coton—52½fr. pour l'Ordinaire (sur place), 50¼fr. pour le Très Ordinaire (sur place), 47¼fr. pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Faciles.

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing ⅛@¼c plus élevé par livre pour le sucre, et 3@5c plus élevé par gallon pour les mélasses que les cotes suivantes du Sugar Exchange.

SUCRE—OPEN KETTLE—Calme. 2¼ à 3c. par livre.

CENTRIFUGAL—Inactif.

Granulated	—@—
Whites	3 11/16@3 13/16
Yellows	3¼@3½
Seconds	2½@3 3/16

MELASSE—OPEN KETTLE—Il n'y en a plus en premières mains.

CENTRIFUGAL—Ferme. 5 à 9c. par gallon.

SIROP—Il n'y en a plus.

SUCRE RAFFINE—

Cut Loaf	5
Powdered	5
Standard granulated	4⅝
Confectioners' A	4½

Moins ⅛c et 1/16c d'escompte.

RIZ.

(A la Bourse.)

RIZ ECALE—Stable.

Rond	Fancy	5¾@6
	Choice	5¼@5½
	Prime	4¾@5
	Good	4½@4¾
	Fair	4 @4¼
Ordinary		3¾@3¾
Common		Nominal
Screenings		3¼@3¾
Inferior		Nominal
No 2		3 @3¼

RIZ POLI—Ton. $17 00 à 18 00.

SON—$11 00 à 12 00.

RIZ BRUT—Calme.

Dernières ventes—Riz brut ...... $—@—

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—

Patents, le baril	$4 85 @4 90
Extra fancy	$4 55 @4 60

FARINE DE MAIS—$1 55 à 1 60.

Hors de la Bourse les prix de farine et de farine de mais sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade:

CREAM MEAL—Choice $—— à 1 95.

GRITS—$2 00 à ——.

HOMINY—$3 00 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$4 25.

OAT MEAL—$4 25 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

MAIS — On cote 38 à 39 pour le blanc, nominal pour le mêlé et 38 à 39 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 27; Texas No 2 26 à 37. — à 26. Choix.

SON—70 à 72½c

FOIN—Prime $14 00 à 16 00; Choix $17 00 à 18 00.

Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 2 à 4c. de plus par boisseau; avoine 2 à 4c. de plus par boisseau; son 5 à 10c. de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros:

MESS PORK—$8 60@8 75, nouveau $9 00@9 25.

VIANDES SALEES SECHES—

Epaules	5⅛@ 5⅜
Short rib sides	5 @ 5⅜
Long clear sides	—@ —
Short clear sides	—@ 5⅜

BACON—

Epaules	—@ 5⅝
Short rib sides	5⅝@ 5⅞
Long clear sides	—@ —
Short clear sides	5⅝@ 5⅞

GRAISSE—

En tierçons, raffiné	—@ 4
Lard pur	4⅝@ 4⅞

JAMBON—9¼ à 10¼.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c. plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c. pour les autres articles provenant du porc.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots:

CAFE RIO—

Good	13⅛
Fair, la livre	13⅛
Frly fair	12⅛
Low fair	11⅛
Strictly ordinary	10⅛
Good ordinary	10⅛
Ordinary	9⅛
Low ordinary	8⅞
Good common	—
Low common	7⅞

CORDOVAS MEXICAINS—

Prime	15⅛
Good fair	15¼
Fair	14⅞
Barely fair	14⅛
Low fair	Nom

SANTOS—

Good	13⅛
Fair	13⅛
Frly fair	12⅛
Low fair	11⅛
Strictly ordinary	10⅛
Ordinary	9⅞
Common	8⅞@ 8⅞

Centopas du même grade ⅛c. plus élevé. Oaxaca 1c. plus élevé.

BEURRE—

Western Creamery—Extra	22
Extra firsts	20 @ —
Firsts	17 @18
Western Dairy—Extra	11 @12
Extra firsts	10 @11
Firsts	8 @ 9

Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—

New York cream	14
Twins, full cream	12
Young America's, full cream	13
Singles	12½

Jobbing un peu plus élevé.

Voir la suite à la 7me page.

ROYAL

BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Célèbre par sa grande efficacité comme levain et sa salubrité met les aliments contre l'alun et toutes formes d'adultération communes aux qualités inférieures.

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

FEUILLETON.

No 102. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

TROISIÈME PARTIE.

VIII

LES VACANCES DE MAURICE PLAINVAL.

—Suite—

Agathe ne répliqua point. Elle avait pleine confiance, elle, dans cette phrase lue quelques jours auparavant:

"Toutes nos affaires marchent bien, et père et mère me donnent un mois de congé. Père aurait voulu que je voyage; mais maman est de mon avis, que je ne saurais mieux employer mes vacances qu'à vivre un peu de la vie de Paris, à étudier ce que je n'ai vu qu'en passant, bibliothèques, musées, expositions.... Et, si vous voulez de moi, je vous demanderai l'hospitalité, ce qui doublerait pour moi le charme de mon séjour parisien."

Oh! que c'était gentil la fin de cette phrase!

Et comme cela signifiait que le plus grand charme de Paris était la présence en ses murs de Mlle Agathe et de sa maman!

Aussi avait-il fallu répondre par retour du courrier.

Et, depuis trois jours déjà, sa chambre était prête, une coquette petite chambre, meublée à l'anglaise et située à l'autre bout de l'appartement....

—Pour que nous ne l'entendions pas rentrer, maman, lorsqu'il sortira seul le soir.

Car son affection n'était ni jalouse ni exclusive. Et elle lui dirait:

—Amuse-toi tant que tu voudras.. pourvu que tu nous donnes quelques soirées, de temps en temps... Par exemple, quatre ou cinq fois par semaine, pour ne pas abuser de toi.

On sait bien qu'il faut mettre la corde sur le cou des jeunes gens.

Enfin, c'était pour aujourd'hui!

Et, en quittant son grand-père, elle alla passer l'ultime inspection de sa chambre, sentit le savon qu'elle lui avait mis sur la toilette, huma les cigarettes et les cigares chipés à son père et qui l'attendaient sur sa table, avec une jolie boîte d'allumettes en argent, un cadeau acheté avec l'assentiment de sa mère, et du papier à elle, avec une grosse plume comme il les aimait.

Elle n'avait pas achevé son inspection qu'elle entendit deux fois le timbre de l'antichambre et, devinant qui arrivait, elle alla ouvrir elle-même la porte.

Et elle sauta au cou de Mlle Suzanne Thorigny et l'étouffa de baisers.

—Je vois que ce n'est pas aujourd'hui que nous engendrons la mélancolie! remarqua la jeune artiste en souriant.

—Venez, que je vous montre..... répondit Agathe.

Et elle conduisit son amie dans la chambre destinée au voyageur.

—Croyez-vous qu'il sera content?

—Je crois qu'il sera surtout heureux de se trouver auprès d'une nièce qui l'aime si gentiment; mais.... à votre place....

—Quoi donc?

—Vous n'avez pas pensé à lui mettre des fleurs?

—Oh! que je suis bête! fit Agathe en se frappant le front. Non! Mais on n'est pas bête comme cela!.... Moi qui ai des fleurs plein le grand salon!... Vous allez m'aider, dites?

—Eh bien? Et mon travail?..

—Je vous donne une demi-heure de congé.

Elle prit Suzanne par la main, l'entraina en courant, et des énormes gerbes de fleurs que M. Lequesnoy avait la galanterie de renouveler deux fois par semaine pour sa belle-fille, elles prirent les plus jolies, les plus fraîches, et en firent deux bouquets, un gros pour sa table, un tout mignon pour le placer près de son lit.

—Maintenant, il ne manque rien, dit Agathe.

—Si! votre portrait à vous et celui de Mme votre mère! Puisqu'il vous aime tant, il sera ravi de les avoir devant les yeux, chaque matin, à son réveil.

Agathe leva les bras au ciel; et, d'un ton pénétré:

—Non! Ecoutez!... on dirait que vous le connaissez! C'est extraordinaire que vous deviniez tout ce qui lui fera plaisir.... Et moi qui n'y songeais pas!

—Mais c'est si simple, tout cela! ma chère enfant! dit Suzanne avec une bien affectueuse protection.

—C'est vrai.... Mais je suis si contente, voyez-vous, que je n'ai plus bien ma tête à moi.... Oh! nous allons bavarder, dites, pour me faire prendre patience!

—Je vais travailler! déclara fermement Suzanne.

—Alors, je me mettrai près de vous. Oh! je serai sage, vous verrez!

Suzanne eut cependant une heure et demie de tranquillité, le temps que mit ce matin-là Mlle Agathe à sa toilette; et, durant ce temps, elle eut ses quelques minutes de bonheur le plus exquis qu'elle eût goûté dans sa vie, en dehors de ses intimités avec sa mère.... ou du moins avec cette bonne Mme Thorigny, en qui elle s'obstinait à voir sa mère.

Mais un sentiment mystérieux, profond et tout nouveau germait en elle depuis que l'amitié de Mme Lequesnoy était devenue un peu plus communicative.

Tous les matins, il se passait entre elles une courte scène, presque insignifiante, et qui, pourtant, l'emplissait de joie pour le reste du jour.

Quand Suzanne arrivait, elle était généralement reçue par Agathe, qui lui faisait perdre de longues minutes en inutiles bavardages; mais ensuite, Agathe se mettant à ses leçons, Suzanne était seule et bien tranquille dans le boudoir qu'elle décorait. Ordre avait été donné, par Geneviève, à sa fille, de ne plus déranger la jeune artiste jusqu'au moment du déjeuner.

Et vers dix heures, Geneviève, qui faisait son tour de maîtresse de maison, arrivait tout doucement dans le boudoir.

Il était tout naturel qu'elle passât dans ce boudoir comme dans les autres pièces.

Dès qu'elle y était entrée, Suzanne cessait de travailler, malgré cette recommandation de Geneviève:

—Ne vous occupez donc pas de moi, mon enfant.

Mais elle ne pouvait demeurer indifférente; ses yeux, elle ne savait pourquoi, se mouillaient, ses mains tremblaient, et c'était d'une voix étranglée qu'elle prononçait ces simples mots en allant vers Mme Lequesnoy:

—Bonjour, madame.

—Bonjour, mon enfant. Votre mère va bien?

—Oui, madame.

Ensuite, Geneviève examinait le travail fait depuis la veille, disait toujours un compliment, et forçait Suzanne à remonter sur son escabeau, à se remettre à la besogne.

Puis, avec une exquise douceur, elle haussait sa main jusqu'à ses cheveux, lui donnait une légère caresse et murmurait:

—Bien. Très bien, mon enfant! Ou bien, il arrivait que Suzanne fût simplement assise sur une chaise, peignant des ornements à la hauteur de la cimaise; et alors Geneviève se baissait, comme pour voir ces ornements.

Et au milieu du compliment adressé à la jeune fille, elle lui mettait un baiser sur le front ou dans les cheveux. Puis elle s'en allait très vite. Et de longs instants s'écoulaient après son départ avant que Suzanne fût capable de reprendre sa besogne.

Ce n'était qu'une chose bien simple, bien naturelle, une maman reconnaissante à une étrangère de l'affection portée à sa fille; et, pourtant, cette caresse quotidienne, presque furtive, remuait beaucoup Suzanne, et elle sentait bien que si Mme Lequesnoy y eût manqué, elle en eût été malheureuse.

Mais Mme Lequesnoy était bonne; Mme Lequesnoy s'était certainement aperçue de la sympathie mêlée de vénération qu'elle avait inspirée à Suzanne; et Mme Lequesnoy savait sûrement que cette caresse lui aurait manqué, puisqu'elle la lui donnait maintenant tous les matins.

Ce jour-là, quand Geneviève arriva, Suzanne se trouvait tournée vers la baie par laquelle Mme Lequesnoy pénétrait dans le boudoir; et, comme elle l'avait entendue venir et qu'elle ne travaillait pas, elle vit ses traits tout assombris, mais qui s'illuminèrent soudain; et elle comprit que dans cette existence si enviée, si brillante, il devait y avoir plus d'un coin douloureux; plusieurs fois, d'ailleurs, des paroles de Jacques Albarède le lui avaient fait pressentir.

Et elle eut l'intuition qu'elle pouvait, elle aussi, manifester plus tendrement son amitié, sa reconnaissance, qu'elle "ferait du bien" à cette femme si bonne pour elle.

Et lorsque Mme Lequesnoy, après avoir examiné son travail, lui posa sa caresse quotidienne sur le front, elle dit:

—Vous voulez bien m'embrasser chaque jour, madame, et, je ne sais pourquoi, cela me rend tout heureuse; mais je le serais encore davantage si vous vouliez me permettre, à moi aussi?....

Geneviève lui ouvrit ses bras; Suzanne s'y jeta, très émue.

Elles ne prononcèrent pas une parole, mais elles sentaient qu'elles s'aimaient extraordinairement; elles n'avaient fait qu'un pendant une minute.

Mais le bruit d'une glissade dans le grand salon retentit.

Agathe arrivait. Geneviève se dégagea vivement de Suzanne et rentra dans sa chambre avant que sa fille fût dans le boudoir.

—Vous travaillez trop! s'écria Agathe en rejoignant Suzanne. Vous avez les yeux tout rouges, tout fatigués....

—Bah! quelque courant d'air prononça la jeune artiste.

Et elle se remit à peindre, fiévreusement. Qu'était-ce donc, ce qui s'était passé tout à l'heure entre Mme Lequesnoy et elle? Pourquoi un simple baiser lui avait-il ainsi gonflé le cœur?

Cependant Agathe, tournant autour d'elle, sautillant plutôt, comme un oiseau, bavardait, piaillait, jacassait, parlant de la décoration, du boudoir, des fleurs, de son oncle, de son oncle surtout; et, dans sa joie, il n'y avait qu'une ombre, c'est qu'on ne lui avait pas permis d'aller au-devant de lui à la gare du Nord.

—Si au moins on lui envoyait le coupé? avait-elle proposé.

Mais cela n'avait provoqué qu'un haussement d'épaules chez son grand-père et cette réponse:

—Tu ne le crois donc pas assez grand garçon pour prendre un fiacre à lui tout seul?

Et elle répéta cela, presque indignée, à Suzanne, qui souriait.

—Voilà donc que vous aussi vous vous moquez de moi, méchante? Moi qui admire tout ce que vous faites! Oh! ces fleurs qui débordent de ce panier!.... On en mangerait.

—Vous mangeriez des fleurs?

—Moi? oui.... J'adore ça! C'est un peu sucré, un peu aigrelet..... J'adore ça!

Et elle faisait mine de passer sa langue sur les églantines que Suzanne achevait de peindre; et toutes les deux avaient le visage presque collé sur la muraille.

En ce moment, un jeune homme, pas très grand, élégant et solide, avec de beaux yeux noirs et une fine barbe frisée taillée en pointe, pénétrait dans le boudoir à pas de loup.

Il se glissa jusqu'aux jeunes filles, saisit brusquement Agathe par la taille et, plaçant sa tête entre les deux têtes, embrassa vivement, bruyamment, Mlle Lequesnoy.

Celle-ci se retourna, courroucée,